



Les bonnes notes d'Orchestre à l'école



La classe de CE2 de l'école Henri-Wallon se partage en quatre groupes de cuivres et un groupe de percussions.

/PHOTO CYRIL SOLLIER



Par Stéphanie DURAND-VIAL

sdurand@laprovence-presse.fr

Ils n'avaient, pour la plupart, jamais touché un instrument de leur vie. Aujourd'hui, ces élèves manient la trompette, le tuba, la clarinette ou le violoncelle avec une aisance déconcertante. A Gardanne où le projet est bien rodé depuis 2009, comme à Aix depuis la rentrée 2016, l'opération "l'Orchestre à l'école" fait de toute évidence des merveilles. Les deux établissements, Château-Pitty et Henri-Wallon, classés en Réseau d'éducation prioritaire (REP), partagent le même constat : cet apprentissage musical a des effets positifs notamment sur la concentration des élèves en classe, parfois même sur les résultats scolaires. Inspirés du Sistema, initié au Venezuela par Jose-Antonio Abreu, pour former des jeunes issus de milieux défavorisés à la pratique musicale, le premier orchestre à l'école a vu le jour, en France, en 1999. Depuis, les projets ont essaimé. Au 1^{er} janvier 2017, il en comptait 1186, 15 dans les Bouches-du-Rhône. Les écoles Château-Pitty et Henri-Wallon, se produiront le jeudi 6 avril, au conservatoire d'Aix. Un concert ouvert à tous qui permettra de souder encore un peu plus les jeunes musiciens. Et d'offrir une jolie parenthèse mélodique au public.



"Je vois une évolution dans leur travail en classe"

L'idée lui trottait dans la tête depuis plusieurs années déjà. "Mais à chaque fois, on se heurtait à des problèmes de budget". Caroline O'Donnell, professeur de musique au conservatoire d'Aix, également intervenante dans plusieurs écoles de la ville, a persévéré. Et grâce à un partenariat avec les clubs Rotary, permettant de financer le parc instrumental et les profs de musique, le projet "Orchestre à l'école", également porté par la Ville, a pu voir le jour à la rentrée 2016.

Moins de six mois après la remise des trompettes, tubas, cornets, batteries et autres instruments - cuivre et percussions - les 26 élèves de CE2 concernés ont déjà fait de nets progrès. "C'est impressionnant!", se réjouit leur enseignante, Audrey Estève qui trouve le projet intéressant à plusieurs titres. "Il permet une cohésion de classe et cela va d'ailleurs s'accroître en CM1 et CM2 puisqu'ils resteront tous ensemble, explique-t-elle. Les élèves le prennent très au sérieux. Certains sont en difficulté scolaire et l'orchestre leur permet d'être mis en valeur aux yeux des autres. Je vois une évolution dans leur travail

en classe. Pas chez tous, mais pour certains, c'est le cas. Il y en a même un qui veut devenir trompettiste!"

"Je suis très fière d'eux"

Du côté des parents, visiblement impliqués, la réaction a été "admirable" dès la mise en place du projet. "Ils ont conscience de la chance qu'ont leurs enfants". Ce n'est pas Maël, 10 ans, qui dira le contraire. Dans le groupe des percussions, il apprend la batterie, la cymbale ou encore le tom basse. Et il adore! Dalia, 9 ans, s'est mise au trombone. Comme Elias: "Je ne connaissais pas cet instrument, ça me plaît, dit-il. Et puis la musique, c'est joli." Pour Ilane ce sera la trompette, le tuba pour Halima, le cornet pour Julie. Une découverte pour la petite fille de 8 ans qui fait partie des rares élèves initiés à la musique. "Je suis inscrite à un cours de guitare cette année. Mon papa en joue à la maison! Du coup, je connaissais déjà les notes", raconte-t-elle tout sourire. C'est presque en courant que les enfants se rendent, instrument sous le bras, au centre social Châ-

teau de l'Horloge à deux pas de leur école. Là, Caroline O'Donnell accueille un groupe de cuivres et leur fait répéter *Oh went the saints* qu'ils joueront en ouverture du concert du 6 avril (lire encadré). "Ils sont tous motivés. Il y en a certains qui baissent rapidement les bras et qu'il faut sans cesse encourager, mais je trouve qu'ils se débrouillent bien. Certains qui n'osaient pas trop jouer sont maintenant super à l'aise. Il y en a un qui a fait un solo au dernier concert!" Bref, Caroline O'Donnell est "très fière d'eux, de ce qu'ils arrivent à faire". "Cela crée une dynamique au sein de l'école, se félicite à son tour le directeur Yvan d'Anna. En fin d'année, on envisage de monter un spectacle en associant la classe orchestre et les élèves des autres classes qui font chorale."

S'il est encore trop tôt pour savoir si le projet dont le coût s'élève à 60 000€ sera renouvelé dans trois ans, cette première expérience aura déjà ouvert, c'est certain, des portes aux enfants. A partir de l'an prochain, les élèves qui le souhaitent auront accès gratuitement aux cours de cuivres du conservatoire. **S.D.-V.**



CONCERT LE 6 AVRIL

Les écoles Château-Pitty (Gardanne) et Henri-Wallon (Aix) se produiront le jeudi 6 avril dans l'auditorium Campra du conservatoire d'Aix. Un premier concert sera donné à 14h devant des scolaires, puis à 19h pour le tout public.

La classe orchestre d'Henri-Wallon assurera l'ouverture, avec deux morceaux (*Mirza* et *Oh went the saints*) puis les orchestres à l'école de Château-Pitty joueront avec Miguel Angel Estrella et le Quatuor pour la Paix. Au programme, entre autres, le *Te Deum* de Charpentier (CM2), la *Sarabande* de Haendel (CM1), le *Canon* de Pachelbel (CE2) ainsi qu'une version réduite de la création des élèves sur "Cendrillon" déjà jouée en février à la Maison du peuple.

En amont, Miguel Angel Estrella et le Quatuor pour la Paix viendront travailler avec les orchestres de Château-Pitty début avril. Ils donneront également un concert (gratuit) au milieu du quartier des Logis Notre-Dame, dans la salle polyvalente de l'école Château-Pitty, le mardi 4 avril à 19h. Concert ouvert à tous.



L'école Château-Pitty connaît bien ses gammes



A Château-Pitty, l'élève choisit un instrument dès l'entrée en CE2 et le conserve durant trois ans.

/PHOTO SERGE MERCIER



"J'aime la musique car c'est un remède contre la tristesse et la colère. Quand j'entends la musique, une porte s'ouvre, voici le rêve qui devient réalité." Ces quelques mots touchants écrits par Kélya, élève de CMI à Château-Pitty, montrent tous les bienfaits du projet "Orchestre à l'école" qui a vu le jour en 2009 dans cette petite école de Gardanne, nichée au cœur du quartier des Logis Notre-Dame. "Tout est parti d'un constat, explique François Le Gall, musicien intervenant et coordinateur du projet, les enseignants se sont rendu compte que le lien avec les parents était difficile. Il y avait dans cette école des problèmes de comportements, d'apprentissage, de violence." Nous sommes en 2007. Et à l'époque, sur les 130 élèves de l'établissement, une seule est inscrite à l'école de musique municipale. Aujourd'hui, ils sont 35. Une première initiative "J'enchanté mon quartier" voit alors le jour: il s'agit de collecter des chansons en différentes langues, que les gamins ont l'habitude d'entendre chez eux, pour ensuite créer un répertoire commun à l'école et au quartier. Le projet se développe et un premier orchestre voit le jour en novembre 2009. "Le principe est simple, explique François Le Gall. Dans une école où les enfants cumulent beaucoup de précarités, on transforme une classe en orchestre, sur le temps scolaire. Cela devient une matière à part entière, au même titre que les maths ou le français." Pendant trois ans, les élèves se voient confier un instrument, qu'ils peuvent même rapporter chez eux. Aujourd'hui, Château-Pitty compte trois classes orchestres. Chaque parc instrumental représente 25 000€ financés par du mécénat privé et l'association Orchestre à l'école; la Ville de Gardanne assume les 25 000 € destinés à payer les professeurs de musique, sachant que l'école Prévert aussi a développé deux classes orchestres.

Le projet est avant tout un projet d'établissement. Et dans cette aventure, les élèves ne sont pas seuls: les enseignants se sont pleinement investis, même la directrice s'y est mise, elle qui n'avait jamais joué d'un instrument de musique de sa vie. "Depuis deux ans je fais du violon, précise Yannick De-

guerre. J'adore! À tel point que je me suis inscrite à l'école de musique de Gardanne." Géraldine Duhamel, enseignante en CMI a déjà deux ans d'alto, autant de violoncelle et un an de flûte traversière à son actif. Cette année, c'est saxo. "Je choisis en fonction du parc instrumental de mes élèves. Ce qui est bien, c'est qu'ils voient que parfois la maîtresse a aussi du mal à apprendre, que c'est difficile mais que je ne lâche pas. Alors ils retrouvent le goût de l'effort."

Les parents d'élèves aussi sont invités à intégrer l'orchestre. Ils sont une dizaine pour le moment. "Lors des inscriptions, on peut tester un instrument, j'ai essayé le violoncelle et j'ai eu un déclic", explique Delphine, la maman de Charlyne qui, elle, a opté pour l'alto. "On répète ensemble à la maison", disent-elles dans un regard complice. Pour Lucas, Marius, Ethan, Younès, Lina, Léa, Shanna, Maïssa et leurs petits camarades, les bénéfices de cet enseignement musical se sont très rapidement fait sentir. "On apprend vite, explique Amie, 10 ans, en CMI. Et puis ce qui est bien, c'est qu'on travaille en groupe." "On constate une forte motivation, une plus grande concentration des élèves en classe", assure Yannick Deguerre. "La musique demande de la fantaisie mais aussi de la précision", ajoute François Le Gall, conscient du travail exigeant demandé à ces élèves. Mais la récompense est là: des enfants épanouis, qui se dépassent à travers la musique. L'orchestre à l'école fait aujourd'hui la réputation de Château-Pitty. Un signe qui ne trompe pas: les demandes de dérogations sont en chute libre.

S.D.-V.

Échange avec une école de Saint-Brieuc

Cette année, le projet prend une nouvelle dimension grâce à un partenariat avec une école de Saint-Brieuc. Pour le moment, seul un échange épistolaire a été établi. Mais l'an prochain, les élèves briochins seront accueillis à Gardanne et en 2019, ce sont les élèves de Château-Pitty qui se rendront à Saint-Brieuc, dans les Côtes d'Armor.